

**Récitant :****DE PUELLA A LUPELLIS SERVATA...**

Quod refero, mecum pagenses dicere norunt,  
 Et non tam mirum quam ualde est credere uerum:  
 Quidam suscepit sacro de fonte puellam,  
 Cui dedit et tunicam rubicundo uellere textam.  
 Quinquagesima sancta fuit babtismatis huius,  
 Sole sub exorto quinquennis facta puella;  
 Progreditur uagabunda sui inmemor atque pericli,  
 Quam lupus inuadens siluestria lustra petiuit

Ce texte date du Xe siècle. C'est la version la plus ancienne connue à ce jour, du Petit Chaperon Rouge.

Je vais vous en donner la traduction :

***La petite fille épargnée par les louveteaux...***

*Ce que je rapporte, les paysans savent le dire avec moi,  
 Et il faut moins s'en étonner que le croire fermement vrai.  
 Quelqu'un tint une petite fille sur les fonts baptismaux  
 Et lui donna une robe tissée de laine rouge.  
 Ce baptême eut lieu à la Pentecôte.  
 Au lever du soleil, l'enfant, âgée de cinq ans,  
 Marche et vagabonde, sans se soucier d'elle-même et du danger.  
 Un loup s'en saisit, gagna la forêt sauvage et profonde...*

L'histoire que je veux partager avec vous, parle de loups et d'un Chaperon Rouge.  
 Mais ce n'est pas un conte pour les enfants...

**CHAPITRE 1 : (le récitant énonce le chapitre)*****Il court il court le furet*** (voix d'enfant, ou un soprano)

Il court, il court, le furet,  
 le furet du bois Mesdames,  
 Il court, il court, le furet,  
 le furet du bois joli

il a passé par ici, le furet du bois Mesdames,  
 il a passé par ici, le furet du bois joli,

**Récitant :**

Il fait beau.  
Imaginez une belle journée de printemps...  
Une belle journée de la fin du mois de mai...

Une jeune fille arrive dans la lumière du matin.  
Elle tient au bras un panier.

Un jeune homme la regarde avancer.  
Il ne l'a jamais vue auparavant.  
Mais cette vision le subjugué.  
La lumière du matin, le panier...  
Tout cela forme un contraste merveilleux avec le décor de la scène...

Elle semble sortie tout droit d'un conte...  
Il la voit avec son panier...  
Elle entre dans la forêt.

C'est le printemps. Le mois de mai.  
Mais même au printemps, la forêt est sombre.

A la croisée de deux chemins, elle rencontre le loup, qui a bien envie de la manger.  
Le loup lui demande où elle va.  
Je vais voir Mère-grand, et lui porter une galette et un petit pot de beurre.  
Demeure-t-elle loin ?  
C'est par delà cette colline que vous voyez tout là-bas, sous les grands chênes.

Quel chemin prendras-tu ?  
Celui des épines, ou celui des aiguilles ?  
Celui des aiguilles.  
Eh bien moi, je prendrai celui des épines.  
Et le loup se met à courir de toute sa force.

Le loup arrive le premier chez la Mère-grand, la tue, met de sa viande dans le buffet, et une bolée de sang sur la table.